

## HOMÉLIE DU 4<sup>e</sup> DIMANCHE DE CARÊME C (30 mars 2025)

Première lecture : *L'arrivée du peuple de Dieu en Terre Promise et la célébration de la Pâque (Jos 5, 9a.10-12)*

*Psaume (Ps 33 (34), 2-3, 4-5, 6-7)*

Deuxième lecture : *« Dieu nous a réconciliés avec lui par le Christ » (2 Co 5, 17-21)*

*Évangile de Jésus-Christ selon saint Jean (9, 1-41) – Année A – 2<sup>e</sup> scrutin*

Nous avons certainement tous en tête un quiproquo qui vire au dialogue de sourds... Pour les témoins, cela peut-être une source de plaisanterie. On assiste parfois à des scènes identiques au cinéma, et, à bon droit, nous rions. Mais dans ce passage d'évangile de st Jean, nous assistons à un dialogue de sourds du fait de la mauvaise volonté des pharisiens. Et nous n'avons pas envie de rire !

Alors, qui a péché ? L'aveugle ou ses parents ? Être aveugle n'est pas une punition divine... ce qui valait à l'époque de Jésus une condamnation de vivre hors de la société. Être malade, avoir des problèmes physiques, ce n'est pas une punition divine ! ça nous le savons ! Oui, nous avons fait des progrès depuis l'époque romaine... encore que... en certains domaines, l'humanité n'avance pas très vite... Prenons le message central de Jésus : aimez votre prochain comme vous-même... nous en sommes encore loin et cela fait 2000 ans qu'il patiente, à cause de nos égoïsmes...

Alors cet aveugle, pécheur ou pas ? Le monde est-il blanc ou noir ? Cette scène de l'aveugle-né est magnifique. Non pas seulement parce qu'un aveugle est guéri, il y en a beaucoup d'autres dans les évangiles. Je remarque que Jésus va le guérir sans qu'il le demande, mais pour que la gloire de Dieu se manifeste en lui, qu'il devienne témoin de la puissance divine, de son attention, de son amour pour nous. Jésus espérait-il faire bouger les lignes chez les pharisiens, les voir abandonner leurs certitudes ? La suite nous montre que c'est difficile... comme pour nous encore aujourd'hui, n'est-ce pas ?

Pour moi, ce récit est magnifique surtout parce que, à travers ce dialogue ahurissant entre les pharisiens face à l'aveugle ou face à ses parents et suite à la guérison gratuite, nous voyons un homme renouvelé. Par contre, voyez ces pharisiens, imbus d'eux-mêmes, *Cet homme-là n'est pas de Dieu plus loin, s'adressant à l'aveugle-né : Tu es tout entier dans le péché depuis ta naissance, et tu nous fais la leçon ?* Ils sont attachés aux rites, sûrs de leur certitude. Et ils avouent leur impuissance à reconnaître le Christ dans ce Jésus qui accomplit des merveilles un jour de sabbat : quelle contradiction, quel scandale ! Leur cœur est endurci au point de chercher à exclure des assemblées les récalcitrants. À notre époque, on ne le fait plus, n'est-ce pas... Alors que l'aveugle, une fois guéri, reconnaît le Christ : *Je crois, Seigneur !*

Et Jean met dans la bouche de Jésus cette parole forte : *Je suis venu pour que ceux qui ne voient pas puissent voir, et que ceux qui voient deviennent aveugles* Méfions-nous de ne pas trop savoir à l'avance, de ne pas être enfermés dans nos certitudes, de rester ouverts aux autres, bien que différents.

Dans le groupe d'amitié islamo-chrétien auquel nous participons, Nicole et moi, puis dans ma mission diaconale de délégué diocésain pour les relations inter-religieuses, je peux témoigner que l'ouverture à l'autre est enrichissante, que l'abandon de préjugés est apaisant, que la rencontre est source d'enrichissement personnel et approfondissement de ma foi. N'ayons pas peur d'aller vers notre prochain, fut-il différent !

Comme nous le dit St Paul : *Si quelqu'un est dans le Christ, il est une créature nouvelle, et donc laissez-vous réconcilier avec Dieu car le psalmiste nous le dit aussi : de toutes mes frayeurs, le Seigneur me délivre, il me sauve de toutes mes angoisses.* Nous aussi, nous avons à nous laisser guérir par le Christ de nos aveuglements. Faisons donc de ce temps de carême un temps d'introspection, de conversion, de redécouverte de l'amour de Dieu pour chacun de nous. Madeleine Delbrêl, l'assistante sociale de la banlieue parisienne, disait, à propos de sa relation à Dieu et aux autres, à propos des certitudes qu'on a sur Dieu : *Partez dans votre journée sans idées fabriquées d'avance et sans lassitude prévue, sans projet sur Dieu, sans souvenir sur Lui, sans bibliothèque, partez à sa rencontre. Partez sans carte de route pour le découvrir, sachant qu'Il est le chemin et non le terme. N'essayez pas de le trouver par des recettes originales, mais laissez-vous trouver par Lui dans la pauvreté d'une vie banale.*

Et, en conclusion, pour donner des couleurs à nos journées, pour Mariah et son nouveau chemin de foi, mais pour nous tous car notre propre chemin de foi n'est jamais terminé, je vous livre encore une forte citation de Madeleine Delbrêl. Elle s'adresse à Dieu : *Seigneur, fais-nous vivre notre vie, non comme un jeu d'échecs où tout est calculé, non comme un match où tout est difficile, non comme un théorème qui nous casse la tête, mais comme une fête sans fin où ta rencontre se renouvelle, dans la musique universelle de l'Amour. Seigneur, viens nous inviter.*